

Communiqué de presse
30 juin 2020

La nécropole paléochrétienne de Saint-Pierre l'Etrier à Autun

Une équipe d'archéologues de l'Inrap mène actuellement une fouille à Autun – l'antique *Augustodunum* – sur prescription de l'État (Drac Bourgogne-Franche-Comté), en collaboration avec le Service archéologique de la ville d'Autun. La fouille porte sur une nécropole située à proximité de l'église paléochrétienne de Saint-Pierre-l'Etrier. Celle-ci révèle une grande diversité de sépultures et enrichit la connaissance des pratiques funéraires paléochrétiennes, à la charnière de l'Antiquité et du Moyen Âge.

Une importante nécropole

En usage du milieu du III^e siècle jusqu'au V^e siècle, cette nécropole est restée longtemps dans les mémoires car plusieurs mausolées étaient encore visibles au XVIII^e siècle. Certains de ces imposants monuments funéraires contenaient des sarcophages de marbre. L'un d'entre eux aurait abrité la dépouille d'*Amator*, parfois cité comme le premier évêque d'Autun. Un premier mausolée, tombeau fondateur de l'église Saint-Pierre, était bâti sur une *villa* gallo-romaine et aurait abrité la dépouille d'une personnalité localement vénérée. La nécropole accueillait les sépultures chrétiennes parmi les plus anciennes de la moitié nord de la Gaule : en provient l'une des premières mentions du Christ en Gaule, l'inscription de *Pektorios*, datée du IV^e siècle.

Des sépultures diverses

La fouille livre aujourd'hui près de 150 inhumations. Certains individus sont enterrés dans des sarcophages en grès tandis que d'autres sont placés dans des cercueils. Ceux-ci sont généralement en bois ou en plomb. Quelques défunts sont enterrés dans des coffrages de tuiles qui rappellent les pratiques funéraires du Haut Empire. Peu d'objets sont associés aux défunts dans les sépultures, un fait conforme aux pratiques funéraires de l'Antiquité tardive. Les archéologues ont également retrouvé les traces de six mausolées et d'un édifice en bois.

Des cercueils de plomb

Les cercueils de plomb sont rares dans la moitié nord de la France. Autun en est l'un des gisements les plus importants, avec une quarantaine d'exemplaires connus, dont huit issus de la fouille en cours. Ils sont généralement anépigraphes et sans décors. Cependant, quelques-uns portent des signes cruciformes difficiles à interpréter. Placé dans un sarcophage de pierre, l'un d'entre eux semble hermétique depuis plus de 1500 ans. Son ouverture est programmée à l'issue de la fouille et pourrait révéler un individu bien conservé, avec peut-être ses vêtements et d'autres éléments rares ou fugaces l'accompagnant dans l'au-delà.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement Privé

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Bourgogne - France-Comté)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Carole Fossurier, Inrap**

Contacts

Stéphanie Hollocou

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction régionale Bourgogne-Franche-Comté

06 72 56 28 51 – stephanie.hollocou@inrap.fr

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, service partenariats et relations médias

01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr